

LA BOURSE	
Coture d'hier à Galtà	
L'or.	703 —
L'arg.	723 —
Francs.	274 50
Lires.	150 —
Drachmes.	72 75
Leis.	21 50
Marks.	7 —
Levas.	21 25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Gaieté dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 840
VENDREDI
28
JUILLET 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Berlin-Moscou-Angora ou l'inévitable accord

Y a-t-il deux Allemagnes ? Je ne sais, mais ce qui, pour moi, est d'une certitude absolue, c'est que tout le Reich travaille d'un même cœur, par des voies directes ou obliques, à réduire en poussière le traité de Versailles. Ni les républicains, ni les monarchistes, ni les socialistes, ni les communistes de Berlin, de Munich, de Dresde et de Stuttgart n'acceptent la défaite comme une chose définitive. Un de mes amis eut l'occasion de s'entretenir, l'année dernière, avec de hautes personnalités de la Deutsche Bank et du Reichstag. « Voulez-vous connaître, me dit-il, l'état d'esprit qui règne au delà du Rhin ? M. Helfferich me l'a parfaitement défini par cette brutale affirmation qui résume tout ce que j'ai entendu dans les milieux les plus autorisés : « Il n'y a pas un Allemand, pas un seul, qui ne pense nuit et jour à la revanche. » C'est clair et net... Nous ne devons nous bercer d'aucune illusion : la paix, telle que la conçoivent nos ennemis, est une paix boiteuse ; à vrai dire, pour eux ce n'est pas la paix, c'est une simple trêve. Combien de temps durera cette suspension d'armes ? Elle sera plus ou moins longue, selon que nous serons plus ou moins vigilants. Par malheur, il y a des naifs ou des fous parmi les Alliés qui font constamment le jeu de Berlin ; ils tombent d'eux-mêmes, avec une légèreté déconcertante, dans les pièges que leur tend la fourberie teutonne. Ainsi, certains pacifistes impatients ne voient pas tout ce que recèle dans ses flancs le monstre lancé dans le monde par Lénine.

On ne peut cependant pas avoir oublié que c'est l'état-major allemand qui guida les premiers pas du bolchevisme, lui ouvrant toutes grandes les portes de la Russie. C'est par Ludendorff que les monstres qui s'apprétaient à promener la hache et la torche dans l'Empire des tsars furent entourés d'égarés, convertis d'or, et transportés dans des wagons confortables. Pourquoi les plus fermes soutiens de l'autocratie se faisaient-ils soudain les complices et les fourriers de la Révolution ? celle-ci, parbleu ! devait conduire à Brest-Litovsk. Et Brest-Litovsk, c'était la trahison russe qui permettait aux armées du Kaiser de se retourner d'un bond et de se ruer en bloc sur la France. L'ours moscovite désertant le champ de bataille, Berlin n'avait plus à s'en préoccuper, et toutes ses forces, tous ses moyens pouvaient être concentrés sur le front qui barrait avec tant d'obstination et d'insolence la route de Paris. Malgré tout, les Alliés finirent par l'emporter, mais au prix de quels sacrifices ! Il fallut que l'Amérique vint se battre à nos côtés. Cette intervention nous fut, certes, d'un précieux secours. Il est cependant bien vrai qu'elle pèse et qu'elle pèsera lourdement sur la paix. La victoire nous eût apporté d'autres fruits si l'Entente ne l'avait obtenue que par ses propres efforts. Après l'armistice, nous pouvions encore prévenir l'effroyable crise financière dont nous souffrions et nous pouvions aussi briser net les ailes de tout espoir allemand. Que fallait-il donc faire ? Il fallait sans tarder, toute autre affaire cessante, résoudre le problème russe. Il fallait déjouer le monde du cauchemar bolcheviste. Avec cent à deux cent mille hommes que nous eussions dirigés non pas sur Odessa mais sur Petrograd, d'accord avec les représentants les plus autorisés de la Douma issue de la Révolution, nous installions dans cette capitale un gouvernement d'ordre et de progrès qui eût vite rayonné jusqu'à la Sibérie et plus loin encore. La Russie n'eût pas été livrée au pillage, elle eût

produit de quoi suffire à tous ses besoins, elle nous eût même fourni des céréales et surtout elle n'eût pas aidé l'Allemagne à bouleverser deux continents. La France fit ce qu'elle put pour sauver ce malheureux pays. Mais seule elle devait s'arrêter à mi-chemin. Pourquoi ? Les autres ont refusé de la suivre ? Quel scrupule les a-t-il empêchés d'imposer par les armes la liberté et la justice aux bourreaux du Kremlin ? Voilà l'erreur fatale d'où sortirent les difficultés inextricables dans lesquelles nous nous débattons depuis quatre ans, comme des damnés, dans un cercle de fer sans entrevoir l'aurore de notre délivrance. On a cru qu'en négociant on amadouerait des brutes. Vaine illusion ! — Les brutes ne s'inclinent que devant le fouet.

Union et Progrès. Celui-ci se retrouve dans l'Assemblée Nationale qui en est la copie amplifiée et adaptée aux circonstances. Or, si le bolchevisme s'est implanté en Russie c'est parce qu'en 1914 les Jeunes Turcs ont fermé les Détroits aux Alliés. Par ce geste on coupait toutes relations entre la Mer Noire et la Méditerranée. Les Russes étaient isolés. Et nous ne pûmes jamais leur tendre la main. Ils furent ainsi privés de nos secours et de nos conseils. Et au premier revers ils furent la proie de l'anarchie. C'est une panique qui emporta comme des fétus et le tsar et Kerenski. Ah ! la propagande allemande fit là du beau travail. En un tournemain elle abattait un colosse qui la gênait et de plus elle fermait à l'Entente un réservoir d'hommes inépuisables. Tout le problème de la guerre redoublait jusqu'à des hauteurs qui paraissaient inaccessibles devaient porter le découragement dans l'âme des poilus et des tommies. Eh bien, si la France a failli sombrer, malgré la Marne et Verdun, si les deux dernières années du drame ont triplé nos deuils et nos ruines, c'est aux Jeunes Turcs que nous devons nous en prendre. Les kémalistes ne s'étonneront donc pas si nous prenons des précautions et si nous exigeons des garanties pour l'avenir.

La France et la Grande-Bretagne sont les gardiennes de la Victoire. Elles ne permettent pas que celle-ci puisse être sabotée. Et quelle manœuvre venant de Berlin, de Moscou ou d'Angora ne les divisera. Entre elles il peut y avoir, comme dans les familles les plus unies, certaines divergences de vues sur tel ou tel détail, mais dans l'ensemble elles aboutiront fatalement aux mêmes conclusions parce que leurs intérêts sont communs. Ce serait une grave erreur de croire que les frères d'armes qui ont mêlé leur sang sur les champs de bataille du nord et de l'est de la France vont se quereller.

Cela, jamais ! Qu'on se le dise à Angora, et qu'on y retienne encore ceci, c'est que les cabinets de Paris et de Londres ne lâcheront jamais ni les clefs qui ouvrent les portes de la Russie méridionale, ni les privilèges qui garantissent en Turquie la vie des chrétiens et des juifs.

MICHEL PAILLARÈS

Voir en 2ème page :

L'incendie de Haïdar Pacha

L'assassinat de Djémal pacha se confirme

Moscou, 26 juillet. — Un radio de Tiflis du 25 juillet mande que le 24 juillet dans la soirée, Djémal pacha, son aide de camp et son secrétaire, ont été assassinés par des inconnus, au centre même de la ville de Tiflis.

Des sapeurs-pompiers se trouvant dans le voisinage se sont mis à la poursuite des meurtriers, qui ont réussi à s'échapper, après avoir tiré plusieurs coups de feu contre ceux qui les poursuivaient tuant un passant et blessant une femme.

Trente personnes ont été arrêtées.

Un banquet en l'honneur du général Townshend

Yousouf Kémal bey donnera aujourd'hui un banquet en l'honneur du général Townshend.

Y assisteront : Moustafa Kémal, Fevzi pacha, Réouf bey, Adnan bey ainsi que diverses autres personnalités.

Le général Townshend aura des entrevues avec les représentants à Angora de tous les gouvernements orientaux, en vue d'étudier de près les relations turco-soviétiques ainsi que l'union des peuples orientaux dont il est beaucoup question.

Le point qu'étudiera surtout le général Townshend au cours de son séjour de deux semaines en Anatolie se rapporte à la situation économique de cette contrée après la paix ainsi qu'aux entreprises qui pourraient intéresser les puissances européennes et être autorisées par l'Assemblée d'Angora.

La question du roi de Grèce à la Chambre des Communes

Londres, 26 T.H.R. — Répondant à la question : pourquoi le roi de Grèce n'est pas encore reconnu officiellement, M. Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat, aux affaires étrangères, dit, que la décision de ne pas reconnaître le roi Constantin a été prise d'un commun accord entre les alliés pour des raisons politiques et que depuis rien n'est survenu permettant aux Alliés de modifier à cet effet leur attitude.

LES MATINALES

Que de fois n'avez-vous pas entendu des commerçants qui se plaignent de l'état de leurs affaires s'écrier les bras au ciel : « Faire de la publicité ! Dépendre de l'argent ! Non ! Il faut restreindre les frais et pour commencer supprimer notre budget de publicité. » En Amérique et en Angleterre, où l'on conçoit autrement les affaires, quand une maison traverse une crise elle double, elle triple même ce budget. Aussi on ne gagne nulle part ailleurs de l'argent comme on en gagne là-bas.

En Orient on se dit : « A quoi bon se créer des soucis, risquer de la réclamation on ne va pas savoir que la réclamation est l'essence même qui contient au moteur des affaires, comme la benzine à celui des automobiles. On se réveille : « Je suis connu, j'ai ma clientèle » sa s'agisse de cette clientèle sera un jour ou l'autre à celui qui saura la prendre » à qui par une réclamation habile aura su imposer une marque nouvelle.

Je crois qu'il faut dire leur erreur à tous ceux qui pensent de cette façon, qui se refusent à voir large. En affaires pas de modestie, le succès est à celui qui fait le plus de bruit. Sonnez fort pour qu'on vous entende, créez de la notoriété autour de votre nom. Il y a toujours quelque part des clients pour qui vous êtes des inconnus. Ne les négligez pas. Et rappelez-vous ce que disait Lamarline : « Dieu lui-même a besoin qu'on sonne les cloches ».

YDI

L'Angleterre proteste auprès du gouvernement allemand pour l'évasion de Dittmer

Londres, 26. T.H.R. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, M. Chamberlain déclara que le lieutenant Dittmer, condamné pour l'assassinat des survivants du navire-hôpital anglais Landoverry Castle s'était échappé de la prison allemande, de vives protestations furent adressées à ce sujet par le gouvernement britannique au gouvernement allemand.

La Yougoslavie et ses voisins

Belgrade, 26. T.H.R. — Le président du conseil, M. Nintchitch, prononça un discours programme établissant notamment les rapports de la Yougoslavie avec la Hongrie, la Bulgarie ; ces rapports dépendent de la complète exécution des obligations que les traités imposèrent à ces pays.

Le président du conseil reconnaît les bonnes relations avec l'Autriche.

Russie et Allemagne

Reval, 26. T. H. R. — On apprend de Petrograd qu'un groupe d'officiers bolchevistes se rend en Allemagne dans le but de se perfectionner dans la technique et application de gaz asphyxiants.

M. Meda, leader du parti socialiste appelé à dénouer la crise ministérielle italienne

Rome, 26 T. H. R. — Les présidents des Chambres, reçus par le roi, lui indiquèrent que M. Meda leader du parti socialiste, paraissait désigné pour former le nouveau cabinet.

M. Meda fut rappelé télégraphiquement de Milan.

M. Facta déclare que la solution de la crise ministérielle dépend soit de M. Meda, soit de M. Danava, chef du parti démocrate libéral, soit encore du parti des démocrates sociaux.

Dans le cas d'un échec des trois chefs précités, il faudrait recourir encore à M. Orlando.

NOS DÉPÊCHES

La nouvelle orientation de la politique grecque

Athènes, 26 juillet

D'après des informations sûres, le gouvernement examinant ces jours derniers la situation internationale a constaté qu'elle se présente sous un jour tout différent de puis quel que temps. Pour des raisons fondées le gouvernement a dû envisager la nécessité d'un revirement de sa politique et discuter sur l'utilité de ce revirement comme sur ses effets du point de vue étranger et intérieur. Les décisions prises vont donner une orientation toute nouvelle à la politique grecque qui permettra de résoudre à bref délai la question nationale.

(Bosphore)

Athènes, 26 juillet

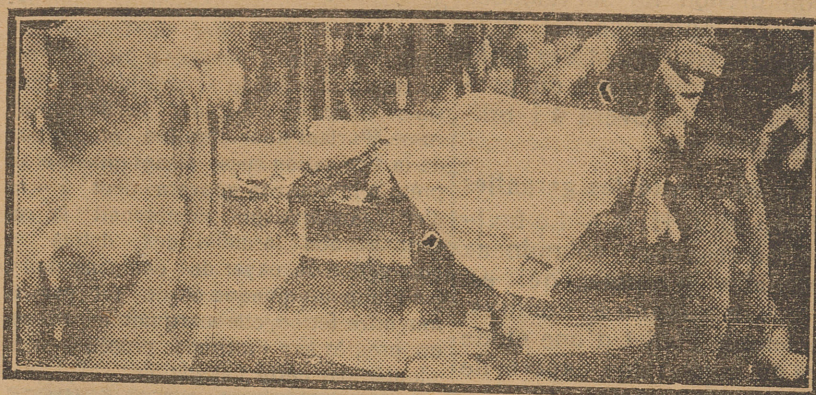
C'est samedi que commencera l'application des mesures décidées par l'Asie Mineure et qui comportent d'une part une activité politique intéressante directement à Smyrne et d'autre part certains mouvements militaires.

(Bosphore)

Les journaux d'Athènes ont décidé d'expédier à Constantinople des envoyés spéciaux.

LE DRAME D'HIER place du Tunnel, à Péra

Yoco tente d'assassiner Soutis et se suicide



Instantané pris devant le magasin de M. Soutis, place du Tunnel à Péra, au moment où l'on sortait, sur une civière, le corps de Yoco.

En annonçant hier matin à nos lecteurs, la suite du procès Soutis-Yoco, devant la Cour martiale britannique, procès que le Bosphore a été, soit dit entre parenthèses, le seul à suivre parmi la presse de Constantinople, nous ne croyons pas que notre relation serait interrompue par un drame malheureux qui a mis en émoi toute la place du Tunnel, à Péra, si fréquentée d'habitude à cette heure de la



ANTOINE SOUTIS

matinée. Ce drame est l'épilogue triste et lamentable d'une vieille affaire qui date de 1918.

Le drame. — Ce que nous déclare un témoin oculaire, M. G. Salacha

Peu après le drame, nous avons pu joindre au magasin Verdoux, un des témoins oculaires, M. G. Salacha.

« Il était, nous dit-il, près de 10 h 5. Je me trouvais dans le magasin de M. Soutis. Il y avait également dedans son employé M. Philippe Sigala et un client turc, Naïm bey. M. Soutis était à son banc, cependant que Naïm bey était assis

devant la petite vitrine du fond. Son employé se trouvait à côté de la vitrine d'entrée et je me tenais à mon tour près de la porte. M. Soutis causait avec Naïm bey. Nous voyions tout à coup surgir devant nous, Alexis Yoco, très surexcité tenant un revolver à la main. Il aperçoit M. Soutis et sans rien dire braque son revolver sur lui et tire. C'est un véritable miracle que M. Soutis n'ait pas été atteint. Je perdais à ce moment la tête et sortis du magasin, criant au secours. »

L'employé de Soutis nous a dit à son tour : Après le premier coup de revolver, sur mon patron qui s'était baissé pour esquiver le coup, je le vis se jeter précipitamment vers une petite pièce, très sombre, qui se trouve au fond du magasin. Yoco le poursuivait. Soutis monta sur une petite échelle en bois qui conduisait à une autre petite pièce située au-dessus du magasin, et donnant sur la rue par une petite lucarne. Yoco tira sur lui un second coup, qui l'effleura à la tête. Aussi pendant l'équilibre, il tomba par terre, en s'écriant : Manoula mon, paï, me skoloze (Maman, ça y est, il m'a tué). Sont-ce ces paroles qui ont fait croire à Yoco qu'il avait tué son adversaire, ce qui l'a amené à se faire justice lui-même ?

Peut-être. Toujours est-il que peu après, on entendait une troisième détonation. Yoco s'était tiré un coup à la tête. La mort semble avoir été instantanée. La balle passant sous le menton sortit par l'occiput. Le malheureux s'était effondré par terre. »

Le drame avait duré moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Pendant ce temps, la foule s'était rassemblée devant le magasin. Soutis, revenu à lui, criait au secours ne sachant pas que le meurtrier s'était tué. Quant à lui, il était légèrement blessé à la tête et à la main. Il fut aussitôt conduit à l'Hôtel Krocker aux fins d'enquête, cependant que la police, après les constatations d'usage, faisait le nécessaire pour enlever le corps de Yoco, transporté à l'église de la Panaghia à Péra en attendant l'autopsie.

Les causes du drame

Nos lecteurs, les seuls d'ailleurs, à Constantinople, ont pu par nos comptes-rendus des séances de la cour martiale britannique, se rendre compte de la cause du drame. C'est un malheureux procès où Yoco, quoique rien ne l'excuse, est en quelque sorte lui-même une victime. Car d'autres ont agi derrière lui, ceux-là même qui, un matin, à l'aube, à 4 h., ont littéralement dévalisé le magasin de Soutis, emportant tout, machines, outils, coffre-fort, bijoux, ne laissant rien que les quatre murs nus.

Il paraît que c'était l'autorité serbe qui agissait ainsi, parce que M. Yoco, de sujet ottoman, était devenu subitement sujet serbe et qu'il prétendait avoir à recevoir de l'argent de M. Soutis. Nous, nous avons toujours eu peine à le croire. Car une autorité officielle n'agit jamais ainsi, à 4 h. du matin, sans procès-verbal, sans inventaire du magasin, dressé en présence même du propriétaire. Ceux qui ont fait cet acte doivent être recherchés par la justice où qu'ils se trouvent, aussi haut qu'ils soient placés, et punis administrativement, si l'on ne peut pas le faire autrement. D'autre part, il faut que les objets appartenant à M. Soutis, surtout ses outils, ses machines, qui lui servent pour son travail et qui sont sacrés dans tous les pays, lui soient restitués. Il faut aussi que tous ceux qui avaient confié des bijoux à M. Soutis pour les réparer, rentrent dans leur bien.

L'arrestation des deux fils de Yoco

Nous apprenons au dernier moment que les deux fils de Yoco ont été arrêtés en vue de prévenir une nouvelle agression contre Soutis, laissé toujours libre.

(Radio-an : grecs)

EN ALLEMAGNE

L'attitude de la Bavière

Berlin, 26. T. H. R. — La presse allemande juge très sérieuse la situation créée par l'attitude de la Bavière rejetant la loi de protection de la République.

La commission de surveillance du Reichstag s'est occupée aujourd'hui de la question bavaroise.

Une note gouvernementale déclare comme inconstitutionnelle l'ordonnance du gouvernement bavarois remplaçant la loi de défense de la République par des mesures exceptionnelles édictées en Bavière.

La note ajoute que si chaque Etat s'arrogeait de tels droits, ce serait la fin de l'unité allemande. La note termine en espérant que l'attitude du gouvernement bavarois changera et qu'il fera des déclarations pour consolider la forme républicaine de l'Etat.

La commission de surveillance du Reichstag approuva les augmentations de traitement des fonctionnaires. Le traitement du président d'Empire s'élèvera à 1 million 600,000 marks.

Le rapport du comité des garanties

Londres, 26. T. H. R. — Le texte complet du rapport volumineux du comité des garanties, qui est dernièrement parvenu à Londres, est maintenant l'objet d'une étude attentive de la part des experts de la Trésorerie.

« Réduites à leur plus simple expression, dit le *Daily Telegraph* les mesures d'inspection proposées, prévoient deux experts alliés dont l'un veillera aux revenus et l'autre aux dépenses de l'Allemagne. La dette flottante serait l'objet d'une étude spéciale; dans la question des inspecteurs du service de perception des taxes, ceux-ci seront autorisés à accompagner, dans ce travail, les inspecteurs spéciaux du Reich. Le rapport du comité sera nécessairement considéré à nouveau quand la question du moratorium viendra à être discutée par les hommes d'Etat alliés et par la commission des réparations.

Londres, 26. T. H. R. — Parant à Munich sur le conflit entre la Bavière et le Reich, le comte von Lerchenfeld, premier ministre bavarois, dit qu'il était prêt à accorder au Reich tout ce qui était nécessaire pour le maintien de la constitution, mais ce but ne pouvait être atteint que par une politique modérée, de conciliation et par le redressement des défauts économiques et non par des mesures répressives.

Chez les kémalistes

Fournitures italiennes

Le commissariat de l'économie a signé un contrat avec un groupe italien qui fournira des batteries à l'Anatolie.

Les sauterelles ont anéanti les récoltes à Mardine, Ourfa et Siverek.

Mouheddine pacha reçoit des instructions

Réouf bey, président du conseil des commissaires, a envoyé de nouvelles instructions à Mouheddine pacha, à Beyrouth.

Le groupe de la défense des droits de l'Anatolie et de la Roumélie

Le groupe de la défense des droits de la Roumélie et de l'Anatolie a tenu aujourd'hui une assemblée générale au cours de laquelle il a délibéré longuement sur la situation actuelle. Ali Fuad pacha, représentant kémaliste à Moscou, a présidé l'assemblée à l'issue de laquelle il a conféré longuement avec le représentant de la Perse au sujet d'une alliance turco-persane. A la 2ème réunion du groupe, Ali Fuad pacha a exprimé sa satisfaction du résultat de son entrevue.

En quelques lignes...

— Paris, 26. T. H. R. — Les chefs noirs de l'Afrique Occidentale venus pour visiter la France et assister au 14 Juillet, s'embarquent aujourd'hui à Marseille, retournant dans leur pays. Ils consacreront leurs dernières journées à visiter le front, notamment Reims et Verdun dont ils emporteront une profonde impression, que l'un d'eux résumait en disant: « Nous ne croyons pas que la France ait subi de telles dévastations, qu'elle fut si grande et si active dans son travail! ».

— Varsovie, 26. T. H. R. — La Diète repoussa par 205 contre 187 une motion de méfiance de la droite, envers le maréchal Pilsudsky.

— Paris, 26. T. H. R. — M. Saint, résident général de Tunisie, déclara que les réformes récentes réaliseraient une véritable décentralisation en divisant le territoire tunisien en régions autonomes dont les budgets sont étudiés par des assemblées composées d'indigènes et de Français.

Le résultat de la Conférence de La Haye

Londres, 26. T. H. R. — Sir Philip Greame qui représenta la Grande-Bretagne à la Conférence de La Haye fit à la Chambre des Communes des déclarations au sujet de cette Conférence. Il dit qu'il se félicitait de la Conférence et qu'il n'y avait pas en avant dans la voie du règlement de la question russe. A Gènes, on a trouvé qu'il était impossible de pouvoir faire des progrès vers ce règlement. Toutefois l'espoir de voir l'industrie russe renaître à la vie, réside dans le retour dans ce pays des capitaux étrangers qui ont pris une si grande part à la création de cette industrie. Trois conditions sont nécessaires pour l'importer quel arrangement au sujet de la question des propriétés. Premièrement, la reconnaissance du droit à la restauration ou aux compensations, deuxièmement, les compensations devront être réelles et troisièmement des lois effectives de travail et un outillage perfectionné devront être établis. Cette dernière condition pourra assurer automatiquement l'accomplissement de l'engagement qui sera pris par la Russie. La commission des propriétés a dû clore ses travaux par suite de suggestions impossibles, mises en avant par la délégation russe. Parant de la dernière proposition de la délégation russe disant qu'elle était prête à inviter son gouvernement à étudier la politique qui comprenait la reconnaissance formelle des dettes et l'obligation de payer des compensations, Sir Philip dit qu'il ne fut pas la seule offre ferme, elle marquait cependant un progrès sur l'attitude précédemment adoptée par cette délégation.

EN IRLANDE

La panique parmi les rebelles

Londres, 26. T. H. R. — Une grande panique règne parmi les rebelles à l'ouest de l'Irlande. Malgré les mouvements rapides des troupes nationales, celles-ci ont de la peine à entrer en contact avec les rebelles. Plusieurs d'entre eux, chefs de bandes, se réfugient dans leurs maisons. Un chef de rebelles a été fusillé pour avoir refusé de se battre.

Le Congrès de l'Association de la presse turque

Husséine Djahid bey élu président

Hier a eu lieu à Stamboul le congrès de l'Association de la presse turque.

Certaines modifications ont été apportées au règlement de l'Association.

On procéda ensuite à l'élection du comité central. Ont été élus :

Président, Hussein Djahid bey ; secrétaire général, Djahid Sahir bey ; membres : Ahmed Emine, Ebuza, Vélid, Husséine Chokri, Ismail Muchak, Nedjmedine Chérédédine, Sélim Raghib, Ali Nhad, Haïdar Niaz et Mubahat beys.

Les membres du comité central se réuniront ultérieurement pour élire parmi eux le conseil administratif.

L'Allemagne à la S. D. N.

Londres, 26. T. H. R. — Au sujet du désir exprimé par M. Fisher, au nom du gouvernement anglais, de voir l'Allemagne demander cette année son admission à la Ligue des Nations, le *Manchester Guardian* dit que l'Allemagne devrait faire immédiatement cette demande, de manière à ce qu'elle puisse être étudiée aux prochaines réunions du conseil et de l'Assemblée à Genève. Il n'y a aucun doute que l'Assemblée se prononcera en faveur de l'admission de l'Allemagne à la Ligue, mais il est douteux que l'Allemagne soit à même de prendre sa place auprès des Grandes Puissances dans le conseil. Une vote unanime du Conseil et la majorité des votes de l'Assemblée seront nécessaires pour la désigner comme membre permanent additionnel au sein de la S. D. N.

Corps d'occupation français de Constantinople

Une fête hippique organisée par les officiers du corps d'occupation français de Constantinople sous la direction du général Charpy, aura lieu au Champ de Courses de Veli Effendi à Maçikouy, le dimanche 30 juillet à 17 heures.

Les membres du corps diplomatique, les officiers des armées alliées de terre et de mer et les notabilités des colonies françaises et étrangères ont été conviés à cette fête qui s'annonce comme tout particulièrement brillante et dont nous publierons le programme en temps voulu.

Un train spécial, obligeamment mis à la disposition des invités du général Charpy — par la direction de la Compagnie des Chemins de fer orientaux, quittera la gare de Sirkeджи à 16 heures, avec arrêt à : Com-Capou, Zeltoun-Bournou et Yedi-Couli.

En outre, les trains normaux de 16 heures 15 et 17 heures 15, s'arrêteront au Champ de Courses.

Pour le retour, un train spécial a été prévu pour ramener les invités à Constantinople ; ce train quittera le Champ de Courses sitôt la fête terminée.

Couronnes, roubles et marks au marché des "Pieds-Humides" Des millions pour rien

Paris, 21 juillet.

Le marché dit des « Pieds Humides » connaît actuellement, grâce aux fluctuations des changes, une activité nouvelle. Deux marchands se disputent la faveur d'un public de petits agitateurs que domine le goût du trafic. Abrités sous des chapeaux de paille, assis sur des planches, ils ont l'aspect rassurant de pêcheurs à la ligne. Les grilles de métal servent d'appui à leurs éventails qui ressemblent, de loin, à ceux des vendeurs de chansons. Ce n'est qu'en approchant qu'on s'aperçoit que les titres offerts à la convoitise des passants ne sont pas ceux des chansons en vogue. A la place de *J'en ai marre* ou du *Grand Frisson*, on lui propose, à prix doux — de 0 fr. 50 à 4 fr. 50 — des mines, du pétrole, des diamants et des canaux périmés. Modestement étiquetés, ces valeurs donnent à ceux qui prétendent que tout augmente le plus éclatant démenti. Aussi bien n'est-ce point pour elles que vient, en ce moment, la foule des petits boursicoteurs : roubles, marks et couronnes leur permettent des spéculations en rapport avec leurs moyens restreints.

L'approche de l'éventail le mieux achalandé et m'informe :

— Avez-vous une bonne petite valeur... une valeur de mère de famille ?

— Des gens me regardent stupéfaits. Quelques-uns, peu rassurés sur mes facultés mentales, s'écartent. Des sourires à peine réprimés s'échappent. Un vieil homme portant — le temps, ce matin, n'était pas sûr — des caoutchoucs et un canotier noir m'examine de très près, curieusement. Cependant, comme ma mise est décente et que rien en moi ne dénote une anomalie fébrile, un des vendeurs s'approche :

— N'achetez pas ça.

— Pourquoi ?

— Ça ne vaut rien.

— Si vous déconseillez l'achat de vos titres, qu'en faites-vous ?

— On les vend... mais pas comme placement. C'est acheté par des collectionneurs, on comme modèles de lettres, ou comme images. Maintenant, si vous en voulez ?... Je vous ai dit ça parce que vous avez l'air « intéressé » et que vous ferez mieux d'acheter des couronnes ou des marks.

Une main nerveuse tire ma jupe. Je me retourne. Une toute petite femme en vêtements de deuil me fait des signes de dénégation. Elle me défend tout achat.

Le goût du jeu

Je m'insiste pas davantage et me retire. Déjà, d'ailleurs, des acheteurs qui n'ont rien de Parisien échangent de courtes phrases dans un dialecte que j'ignore. L'un d'eux fait la navette entre la corbeille, où les boursiers s'agglèment, et l'éventail. Peut-être apporte-t-il, sur le dégringolade ou le relèvement de certaines devises, des renseignements capables d'influencer les cours. La dame qui m'a sauvée veut, à présent, me faire à toute force profiter de son expérience.

— Si vous ne vous y connaissez pas, comme vous avez l'air, n'achetez rien ; vous ferez rater. Mon frère a laissé ici toutes ses économies, près de 800 francs. Bien sûr, il y a des gens qui gagnent, mais il faut savoir. Si je pouvais apprendre !... Je suis dans le commerce, mais j'installe, trop à l'étroit. Dire qu'il suffirait peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de métèques me sépare de la pauvre créature que le génie des affaires doit moins haïr que le démon du jeu et qui sera, pour un aigreur, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, pressés ; bien sûr pour avoir des billes s'échappent, il faut faire queue. Eonné d'avoir encore là, le premier vendeur m'interpelle :

— 1 000 marks polonais pour 3 fr. 50 ?

Aussitôt, deux messieurs inconnus valent à l'envi cette monnaie dont je ne saurais faire.

— O ! a tort de ne pas miser davantage sur ces marks-là ! Il y a là-bas — j'ai vu — de grandes usines, des quantités de grandes usines. Achetez. Il n'y a pas meilleur : c'est moi qui vous le dis.

Ça a beau être lui qui me le dit, lui avec ses moustaches cirées, ses yeux trop mobiles derrière son lorgnon et sa belle cravate tourterelle, je manque de présence d'esprit pour ne pas lui répondre à 3 francs 50.

Des étiquettes surmontent les liasses : 5 francs 50 les 500 roubles Roumanoff, les 1 000 couronnes autrichiennes 0 francs 70... Tsars et républiques illustrent les vignettes.

Les tas des billets diminuent. Les clients des « Pieds-Humides » manient avec un certain plaisir des sommes jadis considérables. On jongle avec des millions à 30 francs le lot et les centaines de millions de marks ou de roubles. La monnaie autrichienne est, aujourd'hui, la plus dépréciée. Ceux qui sont là pour la couronne doivent attendre patiemment leur tour.

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Paris, 26. — M. Jean Paderewski a décidé de retourner aux Etats-Unis au mois de novembre prochain pour y donner une série de concerts, la Pologne n'étant guère disposée d'accepter ses services politiques. (Radio américain)

Haïdar-Pacha en ruines

300 maisons détruites. — Plusieurs appartements. 1500 familles sans abri. — Les secours

Les grands incendies semblent être surtout le lot de Scutari-Cadikouy, c'est-à-dire de toute cette partie de la côte asiatique spécialement exposée au vent du sud.

Ordinairement, deux lustres ne se passent pas sans que l'un de ces faubourgs soit dévasté par un sinistre.

Scutari, Cadikouy ont plusieurs fois souffert de formidables incendies et ont été reconstruits jusqu'à deux tiers. Bien que situés dans la même région, Haïdar-Pacha avait été, jusqu'ici, moins fréquemment éprouvé.

Le dernier grand incendie dont ait souffert Haïdar-Pacha datait de 23 ans.

Cette fois, c'est à ce faubourg que s'est pris le feu, en réduisant la plus grande partie en cendres.

L'incendie, qui a duré dix heures, a détruit 250 maisons, 300 selon une autre évaluation.

Presque tout Yel-Dairmen est anéanti. Les Russes dévastés par la fléau sont les suivants : Baïr, Tchair, Ozzoum-Hafiz, Mandir, Tchinar, Mohendis, Kahvé.

Le feu se serait déclaré vers 3 heures, au deuxième étage d'une maison sise à Yel-Dairmen, près de la voie ferrée et habitée par le marchand de tabac Andréa.

Seon une autre version, il aurait pris naissance dans une maison arménienne, rue de Derkos, non loin de la voie ferrée.

Activées par le *mellem* et par suite du manque d'eau, les flammes prirent aussitôt une grande extension.

Deux ailes s'étaient formées, l'une dans la direction de Missirlioglu, l'autre descendant vers le quai. Une troisième, remontant un instant le vent, se porta vers la voie ferrée.

Le sinistre faisait rage, lorsqu'arrivèrent deux bateaux du Sénaïne, l'*Hispan* et le *Neu-Esser* apportant des secours.

On put ainsi combattre efficacement le fléau et l'empêcher d'atteindre la partie nord de Cadikouy.

Les sapeurs pompiers, les pompiers irréguliers, aidés par les contingents alliés, déployèrent — au péril même de leur vie — les plus grands efforts pour maîtriser les flammes.

Le manque d'eau nécessita l'usage de bombes à dynamite. Ce procédé n'est pas sans danger. Aussi y eut-il plusieurs blessés parmi les pompiers.

Eant donné l'extension rapide du fléau un immense désarroi régna parmi la population. Les uns fuyaient, d'autres voulaient rester sur place pour essayer d'arracher quelque chose au feu dévorant. On criait, on pleurait on se bousculait. Ceux qui étaient chargés du ser-

vice d'ordre avaient toutes les peines du monde et ne savaient où donner de la tête.

Le spectacle était à la fois déchirant et terrifiant.

Parmi les immeubles qui ont brûlé, il y en avait de très grands, dont le Val-préda han, le Kehribardi han, etc. De nombreux édifices en pierre, nouvellement bâtis ont été la proie des flammes.

Haïdar-Pacha offre actuellement le spectacle d'un vaste champ de ruines fumantes.

Ce spectacle a succédé à un autre auquel assistent des milliers de personnes, mercredi soir, en ba eau, à Haïdar-Pacha : un immense océan de flammes et de fumée d'où partaient d'innombrables flammèches que le vent portait surtout vers Cadikouy.

C'est un véritable miracle que, par un pareil *mellem*, ce faubourg n'ait pas partagé le sort de Haïdar-Pacha.

Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de livres.

La plupart des immeubles étaient assurés.

Le nombre des familles éprouvées est de 1500 550 des sinistrés sont israélites, 35 000 musulmans et le reste grecs, arméniens et étrangers.

De nombreuses familles restent sans abri. La prairie de Haïdar-Pacha et d'autres endroits sont pleins de sinistrés auxquels le Croissant-Rouge a fait distribuer des secours.

Les principales sociétés d'assurances intéressées dans le sinistre sont : l'Union de Paris, 350,000 livres ; la Royal, 100 000 ; la Scottish Union 80 000 ; Haïza et Springfield 200 000 ; la London Assurance 80,000, la North British 20,000, etc.

Au dernier moment nous apprenons que l'incendie est dû à des mains criminelles et qu'un tueur, marchand de café torréfié, a été arrêté.

Hier matin, vers 3 heures, un autre incendie se déclarait à Cadikouy, rue Seyidula Tchachméd, chez le débitant de tabac B. K. 7 à 8 boutiques ont été détruites.

B. K. a été arrêté sur la dénonciation d'un boulangier qui a déclaré l'avoir vu mettre le feu à son magasin.

D'un rapport adressé par le mufti de Scutari au ministre de l'intérieur il ressort que le nombre exact des immeubles détruits à Haïdar-Pacha est de 270 dont plusieurs maisons à appartements.

ECHOS ET NOUVELLES

A propos d'un anniversaire

Les Turcs, originaires de la Thracie, se trouvant actuellement à Constantinople, ont à l'occasion du 3ème anniversaire de l'occupation hellénique de la Thracie, tenu mercredi au théâtre Farrah un meeting pour protester contre cette occupation.

Moustapha Arif effendi, ancien député de Kirk-Klissé et ancien ministre de l'intérieur y a également assisté.

A l'issue du meeting certaines résolutions ont été votées.

L'Arménie au point de vue économique

La délégation de la République arménienne a publié un volume fort intéressant intitulé *l'Arménie au point de vue économique* et dans lequel elle expose en détail les richesses minières de la République d'Erivan son agriculture, ses forces hydrauliques, ses chemins de fer, ses moyens de communications son industrie et son commerce. Cet ouvrage est appelé à révéler aux Européens les forces vives d'un pays neuf appelé à un avenir florissant.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Mouhéghe Séropian a informé le Ca holico de Cus qu'il s'apprête à la carrière ecclésiastique pour rentrer dans la vie civile.

Un pique-nique à Kilis

Les préparatifs pour le pique-nique auquel prendront part les 500 à 600 citoyens américains de Constantinople sont achevés. Le comité qui en était chargé et qui en a été les derniers détails est composé comme suit : président Franklin W. Bill, C. B. Davis, O. S. Heizer, C. D. Morris, C. B. Wilson, C. R. Wyllie, L. R. Fowle, MM. Geo. G. D. White, vice-président : MM. Peter Barton, Miss Wood Small, MM. E. M. Hedden, Miss Jos. phne Dana, Miss Sara Ravndal, Miss Mary Morton et Miss Dana.

On se rendra à Kilis à bord du ferry-boat No 60 affrété et aménagé à neuf dans ce but. Le capitaine Wilson de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique est chargé du pavlovement, M. A. S. Reizer de la musique et des danses, le major C. C. Davis, des rafraîchissements Miss Mary Morton du théâtre Mr. George White du souper, M. L. R. Fowle de l'administration à bord.

Le bateau quittera Galata à 2 h. p.m. Il fera escale à Scutari, Béchik-tache.

Arrivées et départs

Par le *Capo* du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Trieste-Constantinople sont arrivés : M. et Mme Matessi ch. M. Emin Mouammer, M. et Mme Bonomi, Mme Gabriella De Ilub hved, Castelli M. Contarini Manlio, Mme Albera Grandis, M. Roi, l'o Barissich, M. et Mme Cooi cka, M. Douglas, C. O. Mason, M. Orod T. Freitag, M. Fraiz An'orio, Mademoiselle A. Forst Giovanna, Monsieur René de la Granga, Monsieur Lazare Akille, M. M. ni Kussani, M. Yérasimos Valeria, M. Joseph A. Yous, M. E. A. Calderon, M. Griva et fils, M. Anastase Viados, M. et Mme Cléant, C. p. Iason E. n. co et Mme, M. Maria Hanberger, M. Sirky Edgardo, M. Fabris Massimo, M. M. ria P. stia, M. S. and Rochdi, M. Apkel H. Sogomian, M. Anastasias N. tarides, M. Magidis Constantino etc. etc.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La Boîte aux Lettres du "Bosphore"

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

27 juillet 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	703 —
Banque Ottomane	843 —
Livres Sterling	723 —
Francs Français	273 —
Livres Italiennes	150 —
Drachmes	72 75
Dollars	161 —
Lei Roumains	21 50
Marks	65 58
Couronnes Autrichiennes	1540
Levas	21 25

COURS DES CHANGES

New-York	61 50
Londres	7 25
Paris	7 36
Genève	3 20
Rome	13 30
Athènes	315 —
Berlin	96 —
Vienne	21 25
Sofia	1 57
Bucarest	26 25
Amsterdam	
Prague	

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	221 —
Lots Turcs		14 10
Intérieur 5 o/o		21 —
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		14 50
III		12 25
Eaux de Scutari 5 o/o		20 25
Port Haidar Pacha 5 o/o		4 80
Quais de Consple 4 o/o		4 70
Tunnel 5 o/o		4 65
Tramways 5 o/o		
Electricité 5 o/o		

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	17 60
Assur. Génér. de Consple		
Bahia-Karaidin		
Banq. Imp. Ottomane		63 —
Brasserie Réunies (actions)		41 25
(Bons)		31 25
Ciments Réunis		18 —
Deros (Eaux de)		20 —
Pharmacie Centrale		
Héracle		
Kassandra Ordinaire		6 25
Privil.		6 25
Minoterie l'Union		46 —
Régie des Tabacs		28 —
Tramways		17 —
Jouissance		

La Bourse de Paris

Paris, 26. T. H. R. — Le marché est bien disposé. Au parquet, les cours sont très soutenus, les rentes françaises poursuivent leur redressement. Les autres groupes présentent des différences sans importance sur mardi. En coulisse, on est mieux disposé en général.

La monnaie de nickel

Le montant du papier-monnaie turc actuellement en circulation s'élève à 140 000 000 de livres turques. Les coupures de 5, 20, 25 et 250 piastres, de 25 livres turques, de 500 livres turques seront retirées de la circulation. Les coupures jusqu'à 25 piastres seront remplacées par de la monnaie métallique.

La D. P. O. mettra en circulation à Constantinople les pièces de nickel de 10, 20 et 40 paras qui n'ont plus cours en Syrie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Enver (pacha), Turkestan

L'Ikdam n'ajoute pas foi aux opérations entreprises par Enver dans le Turkestan, car, dit-il, aujourd'hui c'est avec l'industrie, la chimie, les canons, les tanks qu'on peut faire la guerre.

De quoi disposent les bachi-bouks du Turkestan pour permettre à Enver de tenir tête contre l'armée rouge qui compte plus d'un million et demi de soldats et contre laquelle les armées de Koltchak, de Denikine, de Wrangel se sont brisées successivement. Il s'en suivra des massacres en masses, des exécutions. C'est encore le turkisme, les Turcs, les musulmans qui en pâtiront.

Les musulmans doivent revenir à la raison et rester tranquilles. Ils ont un avenir très brillant en Asie bien qu'on ne le voie pas encore poindre à l'horizon. Ce n'est pas par les armes qu'il relèvera. C'est une faute impardonnable que de tirer l'épée pour trancher des choses que le temps seul doit régler. La Russie a besoin des musulmans de l'Asie pour assurer sa prospérité économique. Le jour viendra donc où les Russes baisseront les mains des musulmans (!)

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste

en sucres, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han

près du pont, No 13

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de

trente-trois ans garantit l'exé-

cution ponctuelle de vos

ordres

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Tu es une oie !

Deux frères, sujets persans, Radjeb et Husséine, demeurant à Arabé-Djani, Sou-l-kélessi, eurent l'autre jour une discussion à propos d'un motif futile.

— Tu es une oie ! s'écria soudain Radjeb, tu n'entends rien aux affaires... Au plus haut point peiné et à la fois humilié par cette épithète décernée par son frère, Husséine sortit un canif et s'en porta un coup au milieu de la poitrine, décidé à ne pas survivre à la plus grave insulte qui se puisse faire à un Persan. Il ne réussit qu'à se blesser — assez sérieusement, il est vrai.

En voulant les mettre d'accord

L'autre jour, un certain Tahir, domicilié à Firooz-Agha, en descendant la rue Cadiri-Yokouchou, remarqua plusieurs Kurdes en train de se disputer. Tahir, qui aime à se mêler des affaires d'autrui, intervint pour mettre les Kurdes d'accord.

Ceux-ci l'accueillirent très mal. — Passe ton chemin, fit l'un d'eux, et cesse de l'occuper de ce qui ne te regarde pas !

Tahir, incapable de supporter une pareille méconnaissance de ses intentions, voulut laver l'insulte dans le sang. Il porta un coup de couteau à celui qui l'avait invité à passer son chemin. Arrêté par les agents que ses raisons ne purent convaincre, il a été conduit au poste.

La jeune Magno en avait assez de l'existence

La jeune Magno, âgée de 12 ans, habitant à Yenî-Ch'hir, en avait assez des mauvais traitements que lui faisait subir sa mère. Elle résolut, l'autre jour, de quitter cette vie qui n'avait aucun attrait pour elle.

La jeune désespérée absorba du poison, mais on se rendit compte à temps de sa tentative, de sorte que Magno a reçu les soins nécessaires avant que l'action du toxique rendit ceux-ci inutiles.

Mort des suites d'un avortement

L'autorité compétente a été informée que la femme du nommé Antoine, demeurant à Tatavla, rue T-kiajdji, a succombé à des manœuvres abortives. On avait d'abord cru à une fausse couche. L'enquête se poursuit.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie a eu lieu avant-hier, dans la maison de l'ex-ministre de la guerre Süleyman Chéfik pacha, à Couzoundjouk. Il a été éteint à temps.

Vous avez de la poussière à l'épaule

Osman effendi, d'Ismidt, demeurant à Karagoumruk, se rendait mercredi à Yémiche I-kélessi, pour examiner un canot à moteur qui devait partir pour Ismidt.

Place du pont, il rencontra un individu qui lui dit : — Mon bey, vous avez de la poussière à l'épaule.

Tandis qu'Osman effendi toussait la tête de pour voir où était cette poussière, l'inconnu l'alléga de son portefeuille contenant une somme de 200 livres.

Mauvais nageur

L'épicière Manoli, de Hakeuy, quartier Baharié, rue Silhdar-Agha, à qui les médecins avaient conseillé des bains de mer, voulut — bien qu'il ne connaît pas suffisamment la nage — s'éloigner de la côte.

Pris dans un remous, Manoli se noya avant que l'on pût se porter à son secours.

Procès en diffamation

La 2^{me} chambre correctionnelle de Stamboul a eu à s'occuper mercredi de deux procès en diffamation : l'un intenté au Tevhidi-Efikar par le fils de Kurde-Moustafa pacha que le journal précité avait traité d'assassin ; l'autre intenté également au directeur de cette feuille, Veldi bey par Said Molla. A cette occasion se greffent d'autres dans lesquelles figurent aussi Ali Kemal bey, Mihan effendi, directeur du « Sabah », etc.

La plainte du fils de Moustafa pacha a été rejetée, sa procuration n'ayant pas été jugée en règle.

Quant à l'affaire Said Molla-Veldi bey, etc., elle a été renvoyée au mercredi 2 août, diverses pièces dont le tribunal avait jugé l'examen nécessaire, ne lui ayant pas encore été communiquées.

S'agit-il d'un incendie criminel ?

Mercredi a commencé à la cour criminelle de Stamboul le procès du nommé Derdan, âgé de 25 ans, accusé d'avoir, il y a de cela 3 mois, mis le feu à la maison d'Arakirli Mehmed, à Silivri-Capou. Plusieurs témoins ont été entendus. Aucun n'a affirmé que l'incendie fut dû à des causes criminelles.

Le ministère public a insisté sur le fait qu'une vive amitié existait entre Derdan et Arakirli-Mehmed.

La suite des débats a été renvoyée à une date ultérieure, en vue de l'audition de plusieurs autres témoins.

Les incendies se suivent

Un incendie éclata mercredi à 3 h. p.m. à Psamatia dans l'école nationale arménienne où se trouvaient installés 250 réfugiés arméniens. Toute la bâtisse a brûlé.

Tentative de suicide

d'une jeune fille

Une jeune fille de 19 ans, Mlle Vartanouché, demeurant à Pera, rue de la Chan-

DERNIÈRE HEURE

Un nouveau groupe à l'Assemblée d'Angora

On sait qu'il existe à l'Assemblée d'Angora un groupe dit de la Défense des droits, ainsi que divers autres groupes. Ces derniers — à l'exception des députés communistes qui font bande à part — ont fusionné sous le nom de groupe de l'indépendance nationale. L'ex-ministre de la guerre, Kutchuk-Djémal pacha, a été élu président de ce nouveau parti qui compte, pour le moment 65 députés.

James Henri de Rothschild

poursuivi par devant la Cour suprême de l'Etat

Annapolis, 26. — James Henri de Rothschild, membre de la grande famille des Rothschild, a été traduit en justice par devant la Cour suprême d'Etat sur une plainte de Mlle Marie Perquet, une jeune fille française, qui prétend être venue ici au printemps dernier sur la promesse de Rothschild qu'il l'épouserait. La demanderesse réclame une indemnité de 500,000 dollars. (Radio américain)

Dans le canal de Kiel

Paris, 26. — Le conseil des ambassadeurs a décidé aujourd'hui d'adresser une note sévère au gouvernement allemand demandant la destruction immédiate du service de contrôle sur les phares ainsi que de l'école que les autorités navales allemandes ont établie sur un point stratégique du canal de Kiel. (Radio américain)

Une mission navale britannique en Roumanie

Bucarest, 26. — Le gouvernement roumain a décidé d'engager des officiers de la marine britannique en qualité de conseillers instructeurs. La Roumanie projette la réorganisation de Constantza comme port de guerre. (Radio américain)

Araloff fait des démarches auprès du gouvernement d'Angora

Araloff, représentant des Soviets à Angora, à la suite d'instructions que lui a envoyées de Moscou le commissaire des affaires étrangères Kara Khan, a fait certaines démarches auprès de Réouf et Yousof Kemal beys dont il a attiré l'attention sur les conventions précédemment passées avec Moscou.

Italie et l'Allemagne

Rome, 26. T. H. R. — Le ministre italien de l'industrie et l'ambassadeur d'Allemagne, signèrent une convention en vue du rachat par le gouvernement allemand de tous les biens allemands séquestrés, pour une somme de 800 millions.

L'Allemagne en Russie

Berlin, 25. T. H. R. — Les capitalistes allemands, en échange de leur aide à la réorganisation des voies et à la reconstruction, demandent comme garantie aux soviets l'exploitation des forêts et des mines de fer du gouvernement de Donetsk.

La mort de Lénine confirmée

San-Paolo, 26. A. T. I. — Le correspondant de Riza du journal Svenska Lagerblatt confirme la nouvelle de la mort de Lénine par empoisonnement.

Les secours à la Russie

Rome, 26. T. H. R. — Onze membres de la mission pontificale pour les secours à la Russie sont partis. Le premier groupe s'établira à Moscou ; le second à Ekaterinodar et le troisième à Rostov.

Une grève à Moscou

Moscou, 25. T. H. R. — Tous les ouvriers manufacturiers firent grève un jour en signe de protestation contre la baisse des salaires. C'est la première grande grève depuis la révolution.

cellerie, s'étant procuré mardi une assez forte dose de permanganate à la pharmacie sise au coin de la rue Mezarik, l'absorba, pour mettre fin à ses jours.

Prise d'autres douleurs, elle se mit à pousser des cris déchirants qui attirèrent au pas d'elle plusieurs voisins.

Le médecin appelé à l'examiner ayant jugé son état sérieux, la jeune fille a été transportée à l'hôpital de Goumouche Sou.

Des peines de cœur auraient poussé Mlle Vartanouché à cet acte de désespoir.

Le général Townshend à Angora

Paris, 26. T. H. R. — Le Temps annonce que le général Townshend, visitant de sa propre initiative l'Asie Mineure, fut très bien accueilli par le gouverneur d'Adana et par celui de Konia. L'Assemblée nationale d'Angora offrit un grand banquet en son honneur.

Le général Townshend se proclame le plus grand défenseur des Turcs

Le général Townshend qui se trouvent actuellement à Angora, en dépit de l'interdiction qui lui avait été faite par son gouvernement de se rendre en Turquie, a fait les déclarations suivantes au correspondant du Vakit à Mersine :

« Je suis fier d'être le plus grand défenseur des Turcs. On a compris en Angleterre le sens de la lutte kémaliste et le parti qui considère comme légitimes les efforts des Turcs se renforce de plus en plus.

« Je n'attache pas d'importance aux accusations concernant les atrocités étant donné que j'ai bien connu les Turcs par un long séjour chez eux. Je ne resterais pas longtemps en Anatolie. Je compte y faire un séjour de deux semaines après quoi je rentre en Angleterre. »

Le général Townshend a été reçu à Angora avec un cérémonial spécial. Il a eu une longue entrevue avec Mustafa Kémal.

Découverte d'armes

en Allemagne

Berlin, 26. T. H. R. — La Koenigsberger Volkszeitung annonce que un important dépôt d'armes fut découvert à Koenigsberg contenant 292 fusils, 500 carabines et 5000 cartouches en parfait état.

La visite de M. Poincaré à Londres

Londres, 26. T. H. R. — A la Chambre des Communes, M. Chamberlain parlant de la visite que M. Poincaré se propose de faire à Londres, la semaine prochaine, dit qu'on espérait que les autres gouvernements alliés y enverraient également des représentants. Il n'était pas en mesure, ajouta-t-il, de dire quoi que ce soit au sujet des questions qui viendront en discussion.

La question de Tanger

Londres, 26. T. H. R. — M. Harmsworth déclara que la question de la date de la conférence pour discuter le statut de Tanger était débattue entre les gouvernements anglais, français et espagnol.

Un accident d'avion en Espagne

Madrid, 26. T. H. R. — Près de Guadix, province de Grenade, le moteur d'un avion assurant le service de passagers, fit explosion. L'appareil s'abîma en flammes ; le pilote et deux passagers furent carbonisés.

La grève aux Etats-Unis

Washington, 26. T. H. R. — Le président Harding, en présence de la continuation de la grève des mineurs, désigna une commission chargée de surveiller la distribution du charbon.

Les grévistes vont essayer de gagner les docks afin d'empêcher les débarquements des charbons anglais. Des mesures exceptionnelles pour la vente et la distribution du charbon vont entrer en vigueur.

Requête allemande

Paris, 26. T. H. R. — La requête allemande demandant la réduction des versements mensuels de 2 millions de livres aux offices de compensation, fut renvoyée à l'office des biens privés qui examinera la réponse à faire à l'Allemagne.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de transports maritimes

en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Efthyme Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau GRAZ partira samedi 29 juillet à 4 h. p. m. (Ligne de laxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau GALICIA partira mardi 1^{er} août à 9 h. a. m. pour Odessa, Sébastopol, Novorossisk.

Le bateau TRENTO partira mardi 1^{er} août à 9 h. a. m. pour Smyrne, Vathy (Samos), Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau CELIO partira mardi 1^{er} août à 10 h. a. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordon, Kérassunde, Trébizonde, et Batoum. (1^{re} et 2^{me} classes à prix réduits)

Le bateau REMO partira samedi 5 août à 4 h. p. m. (Ligne de laxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 5 août à 5 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau GASTIN partira mardi 8 août à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau PALACKY partira samedi 12 août à 4 h. p. m. (ligne de laxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau BUCOVINA partira mardi 15 août à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mouhamad, Téléph. Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2430, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 28.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantinza-Varna

Le transatlantique de luxe

KING ALEXANDER

arrivera de New-York mardi 1^{er} août a.c. partira le jeudi 3 août à 3 h. p. m. des quais de Galata, directement pour CONSTANTZA acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 2^{me} étage, Tél. Péra 3240-3241, et aux sous-agences, Péra, Banque d'Athènes, Grand'Rue de Péra, et à Galata Phaliron han, sur les quais No 2. Téléph. Péra 1967.

Navigation Pandell Frères

Le paquebot poste rapide

EUSTRATIOS

de 2500 tonnes, disposant de très confortables cabines pour 150 passagers 1^{re} et 2^{me} classes ainsi que de places abritées pour passagers du pont est attendu aujourd'hui et partira demain samedi 29 juillet à 4 h. p. m. directement pour Mételin, Smyrne, Chio, La Pirée et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Crespin Galata, Markez Rithim Han, No 8 rez-de-chaussée. Téléph. Péra 2585.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Constantinza-Varna

Le transatlantique PATRIS

arrivera de Marseille lundi 31 juillet partira le soir à 3 heures p.m. des quais de Galata directement pour CONSTANTZA au retour touchera à Varna, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1^{er} étage, Tél. Péra 3240-3241, ou aux sous-agences à Péra Banque d'Athènes, Grand'Rue de Péra, à Galata, Phaliron han sur les quais, No 2. Téléph. Péra 1967.

Papayanni Line

(The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur GULF OF SUZEV venant de Liverpool avec marchandises diverses est attendu ici le 29 courant.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tchinnili Rithim han, Galata.

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéuy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Proté et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Haki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Haki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikéuy) ; 6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Malpé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanche et Vendredi Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy) les dimanches jusqu'à Pendik ; 10 h. (avec Cadikéuy, 1 h. 30 (avec Cadikéuy), 5 h. 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 8 h. 15 9 h. ; 5 h. 15 : 7 h. ; (avec Cadikéuy) ; 8 h. 45, (de Pendik 7.30 avec Kadikéuy).

En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Haki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

Corps d'Occup. Britannique de Constantinople

Tarif des Droits fixes

MODIFIE

suiuant les dispositions du Décret-Loi sur le Timbre en date du 5 Zilkade, 1340 publié par le «Takvim-i-vekal» du 6 juillet 1338 No 4509.

AVIS

La loi sur le timbre (suite)

	Pts.	Paras
87.—Reçus délivrés pour taxes postales et télégraphiques.	1	
88.—Reçus relatifs aux indemnités payées aux déposants pour dépôts égarés :		
Jusqu'à 100 Pts	1	
Au-dessus de 100 Pts.	2	20
(Voir au No 52 des Exemptions)		
89.—Reçus constatant la délivrance des havalénas (délégations) remis aux particuliers par les Autorités ou Administrations publiques.	2	20
90.—Quittances d'abonnement à tous journaux et brochures :		
Jusqu'à 100 Pts.	1	
Au-dessus de 100	2	20
(Voir au No 52 des exemptions)		
91.—Avis, programmes, prospectus, catalogues, avis, circulaires, imprimés, ou non imprimés sur papier, toile, ou autres matières dressés et distribués par des particuliers.	10	
(Voir au No 67 des Exemptions)		
92.—Affiches des Autorités ou Administrations publiques concernant les intérêts des particuliers	10	
(Voir au No 64 des Exemptions)		
93.—Avis sur papiers ou cartons, dressés par des particuliers et apposés sur des papiers ou cartons de toute nature dans les lieux publics. Les avis prévus dans le présent numéro, portés sur un même papier ou carton, par des personnes différentes, pour des objets différents, acquitteront séparément le droit de timbre.	10	
(Voir au No 65 des Exemptions)		
94.—Avis sur matières autres que le papier et le carton, dressés par des particuliers, apposés ou suspendus ou exposés de toute autre manière dans les lieux publics : dans les locaux d'un commerce, d'un établissement, d'un carré ou d'un jardin, d'un monument, d'un monument.	2	20
(à suivre)		

C^{ie} DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique

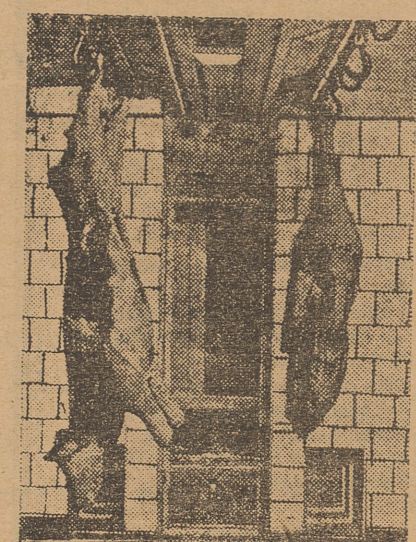
KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds partira des Quais de Galata le Dimanche 6 Août directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 3240/1, ou à ses Sous-Agences, Phaliron Han No 2 sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.



Installations de Dépôts Frigorifiques

POUR Hôtels, Restaurants, Abattoirs, Boucheries, Epiceries, Magasins de Comestibles etc.

Conservation par le froid, (sans emploi de la glace) de viandes, poissons, beurres et autres denrées alimentaires.

Froid permanent. Dépense d'électricité minime.

X. TROYANOS & C. MIKELI

Installations de toutes dimensions Machines Frigorifiques produisant en même temps de la glace artificielle.

Quai de Galata, No 56-58

Téléphone Péra 3275

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Gd Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital français : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

Polyclinique Maritime Russe

Galata, Moumhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénériennes, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles. Cabinet dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à prix réduit, 606-914, Silbersarvan. sulfarsenol.

Prix de consultation 75 piastres.

Dr BOTCHKOWSKY

Gynécologue-Chirurgien. — Péra 246.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St Louis à Paris, Maladies de la Peau, du cuir chevelu, vénériennes Grand Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Sont mises en adjudication la cession à un entrepreneur de la perception des droits municipaux d'habitation, d'entreposage, d'étalage et d'entrée; la fourniture de plus de 323000 kilos d'orge ainsi que de 81 tonnes et 800 kilos de charbon d'Héraclée. La première adjudication aura lieu le 29 juillet et l'adjudication définitive le 2 août 1922. Ceux qui s'y intéresseraient doivent s'adresser au bureau de l'économat de la préfecture.

Il a été constaté à la suite d'inspections que les épiciers, les bouchers, les fruitiers et d'autres marchands de ce genre présentent les articles qu'ils vendent dans de gros papiers ou cartons d'emballage, ce qui lèse les intérêts du public. Désormais les articles qui doivent être pesés avec du papier le seront avec du parchemin ou avec du papier mince. Les contrevenants seront passibles de poursuites légales.

Offres et Demandes

Anglaise 20 ans vient de terminer ses études en Angleterre cherche occupation avantageuse disposée à considérer tout genre d'emploi : Instruction, Commerce, Banque, etc. connaissance sérieuse de français et allemand. Ecrivez «Anglaise» c/o journal Bosphore. 3085

A vendre D'OCCASION, Bureau en noyer et un coffre-fort (Milner). S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han 19.

A vendre une auto en bon état marque Benz avec tous ses accessoires. S'adresser Galata Buyuk Tunnel Han, No 18.

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

A louer joli appartement moderne bien aéré avec vue splendide sur le Bosphore et la Marmara composé de 6 pièces, eau, électricité, salle de bain et 3 terrasses pavées. S'adresser chez M. Ant. Vlachioti, appt. Barakat han Trkâ. 3089

On demande Lqs. 450 pour une affaire très sérieuse; bénéfices à réaliser au bout de deux mois six mille Lqs. Rendre en français sous K. Agence Havas, Galata-Sérai.

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174

Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES Atelier de Constructions et Fonderies UZWIL (Suisse)

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visiter les plus grands Entrepôts de TRANSIT

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Sérai (Corne d'Or) Tél. St. 698.
Bureaux ; Bahdjé Capou, Meyvahoche Yéni Han, Tél. St 319
N.B. - La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.

PRATT'S

MOTOR

SRIRITS



BENZINE

DE

PREMIERE

QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra

Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia

Rue Kilitassé

Beuyuk Parmak Kapou

Rue Yechil

No 103, Rue Tarla Bachi

Rue Yéni Teharchi

Taxim

Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français
Russian American Garage
Grand Garage
American Garage
Fiat Garage

Pancaldi

Sourp Hagop

Sourp Hagop

Sourp Agop

Chichli

Garage Auto-Berliet
Garage Central
Garage Francesco Roumi
Garage Nikitits
The Orient Garage
Garage Youssouf Zia

Férikéuy

The Anglo-Italian Garage
Garage Minerva
Garage d'Orient
G. Mardirossian
Dumas Frères

Nichantache

Garage Delpiano
Garage Splendid
Garage Star

Chichané

Garage Anatolie
Garage Briscoe

Galata

British Engineering Co
Garage Italo
Th. Papadopoulos
C. Sakalopoulos Magasin Pharos
G. M. Coucoulas
Christos Christides

Tophané

Garage Boghas Keshen

Béchtatche

Nouveau Garage
Petit Garage

Stamboul

Garage Hil L. Akmer
Garage International

Sirkédji

Teharchi Capou

COUPE

Anglaise & Française

O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées. On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions. Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs. Grand Rue de Péra, Appart. Damadian, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 17)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

VII

Premiers galons

L'enfant secoua la tête et, sans relever le front, tendit sa main vers celle que Tarnagas lui offrait.

— Ça ne va pas ?... interrogea le vieux.

— Toujours pas de nouvelles, mon grand. J'ai peur, effroyablement peur d'un malheur...

— C'est bizarre, en effet, murmura le colosse... bizarre... Crois-tu qu'il y aurait pas du Raspille, là-dessous ?... T'a pas remarqué ses airs fanfarons,

ses poitrinades, ses ricanements à tout propos, et cette allure hypocritement fraternelle ou paternelle qu'il prend avec tout le monde ?...

Joubert ne répondit pas, mais une flamme sinistre s'alluma dans ses yeux.

— Allons, petit, du courage ! reprit Tarnagas. Voici qu'approche la cueillette des galons... Tu vas rater ton coup, bougre d'animal ! Demain, peut-être, tu l'auras, cette lettre... Au revoir !

Le 27, le régiment s'arrêta à Scherneck.

Etendu dans la paille, incapable d'aller affronter encore la désillusion de chaque jour, le cœur tellement las que toute sa chair en souffrait, le jeune brigadier revoyait. Soudain, il lui sembla qu'au loin une voix l'appelait. Il se leva sans hâte. Il allait sortir, quand Tarnagas, au pas de gymnastique, s'arrêta près de lui. Un large sourire illuminait toute sa face.

— Voilà... voilà du nanan, fit-il. La voilà la chère attendue...

Et, en même temps, il tendait à

Joubert une enveloppe couverte de cachets postaux.

— C'est d'elle, pas, petit ?... demanda le cuirassier...

Le brigadier, un tremblement dans les doigts, tournait et retournait la lettre, considérant tour à tour les cachets hiéroglyphiques et la souscription.

— Je ne sais pas, répondit-il. Je ne connais pas son écriture... Vesoul... oui... Vesoul...

Il s'attendait pour l'ouvrir, toutes ses inquiétudes des jours précédents, soudainement remuées... toutes ses peurs d'un malheur.

Enfin, il déchira l'enveloppe. Ses yeux coururent à la signature et y lisent avec un ravissement infini ces deux mots : «ta tienne» ; puis ils vont aux premières lignes et à mesure qu'ils avancent, s'enflamment, tressaillent, palpitent, puis follement laissent déverser deux ruisseaux de larmes.

— Tu avais raison, mon grand, balbutie Joubert. Il y a du Raspille. Tiens, lis.

Tarnagas n'est pas très savant pour déchiffrer l'écriture, et il met longtemps, longtemps, pour parvenir

à la dernière ligne... Mais enfin, ça y est !

— Oh ! le salaud conclut-il... Et tu crois que si on lui allongeait un coup de sabre sur la gueule, un soir, sans témoins, il l'aurait volé ?...

— J'aurai mon heune, va... Mais le coup de sabre que je lui promets, ce n'est pas sans témoins que je lui allongerai. Ce sera, au contraire, loyalement, la poitrine nue, à chances égales...

Joubert relut sa lettre. Elle racontait ce que nous savons déjà : la basse délation de Raspille, la polaire du père Borge, ses menaces, puis son pardon, ses projets de s'en aller là-bas dans son pays, loin de lui, le tant aimé ! loin de l'autre le lâche, qui sait...

« Papa parpougnard !... encore, finit-elle, lorsque je ne pourrai plus lui cacher le fruit de nos amours », l'épouse. Mais, quoi qu'il advienne, mon adoré, fais ton devoir de soldat. Je l'attendrai.

A Molsheim, où le régiment parvint le 28, l'ordre arriva de tourner Strasbourg et d'occuper un emplacement

au nord de Brumath. A Brumath, les cuirassiers rejoignirent le 9e de la plusieurs heures, couverte en même arme et formèrent avec lui la brigade du général Michel.

La brigade convertie au nord par la cavalerie des généraux de Septeuil et de Nansouty, se préserva à l'est par une grandgarde, établie à Grieden dertzhheim et par des petits postes le long de la rivière, la Zorn.

Le 1er août, le 4e escadron fut désigné pour relever la grandgarde et les petits postes. La veille, les sentinelles avancées avaient signalé au loin quelques cavaliers à l'uniforme sombre qui circulaient par petits groupes, avec une insouciance audace.

Les uhlans ! les premiers ennemis ! On redoubla de précautions, trop...

Le 2, à l'aube, un demi peloton, commandé par un adjudant reçut l'ordre d'aller faire une reconnaissance en avant. C'était précisément le demi peloton dont faisait partie le maréchal des logis Raspille, le brigadier Joubert et son ami, le mé-

daille Tarnagas. La petite troupe, quittant le camp dès les premières cartées du jour et se dirigeant vers le Rhin, dont, très loin très loin, les sinuosités d'argent brillaient sous les

rayons naissants du soleil. Pendant les heures, couverte en même arme et formèrent avec lui la brigade du général Michel.

des éclaireurs, e le chemina à travers les sentiers des champs, parmi une campagne splendidement luxuriante. Un peu partout se dressaient des bivouacs français, d'où jaillissaient des chansons et des rires. Nul n'aurait supposé jamais que la mort commençait à déployer sur ce pays riant et sur nos troupiers insoucieux ses larges ailes sinistres.

— Nous ne verrons rien ce matin, déclara l'adjudant, dressé sur ses étriers et d'un dernier regard inspectant la contrée jusqu'à l'horizon. Notre mission est terminée : ren-

trons...

Les cuirassiers firent demi tour : on sortit les pipes, on lâcha les rênes, et une conversation générale de lazis et de réparties gaies s'engagea.

(à suivre)